

Rapport du voyage linguistique et culturel en Espagne du 25 avril au 1 mai 2010

L'origine de ce voyage réside dans la motivation et le travail fournis par les élèves de Seconde 4 Euro et Seconde 9-10-11, auxquels se sont joints les débutants LV 3 ainsi que quelques élèves de Premières et Terminales. En effet, leur enthousiasme m'a aidée à dépasser les difficultés pour mener à bien ce projet d'immersion au coeur de la Castille (Ségovie - Madrid). De plus, la peinture de Goya étant au programme des Premières, nous allions profiter pleinement du Prado à Madrid.

Le groupe de 44 élèves et 4 accompagnateurs est parti le dimanche 25 avril à 21.30 heures pour arriver à Ségovie le lundi 26 à 20 heures. En cours de route nous avons profité de la pause repas pour visiter Bilbao et son musée Guggenheim sous le soleil qui allait nous accompagner tout au long du voyage.



Le musée Guggenheim à Bilbao



L'araignée



Puppy

L'accueil à Ségovie fut chaleureux, les élèves rassurés parlaient avec leur famille pour une nuit de repos bien méritée.

Le mardi 27 les élèves découvrent le plaisir d'une classe à 10 élèves avec un professeur espagnol pendant 3 heures. Au programme la langue des jeunes et un regard sur l'actualité avec la polémique au sujet du juge Garzón accusé d'avoir enfreint la loi sur l'amnistie en ouvrant le dossier des victimes du franquisme.

L'après-midi les élèves ont découvert Ségovie avec un guide local. C'est une ville ancienne de 60.000 habitants, déclarée Patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO, avec son aqueduc romain, son quartier juif, sa cathédrale et son Alcazar du 14^e siècle.



Aqueduc romain de Ségovie

Nous n'avons pas oublié de nous rendre devant la modeste maison où vécut le poète Antonio Machado quand il enseignait la poésie française au lycée de Ségovie au début du 20^e siècle.



le poète Antonio Machado (1875-1939)

Nous n'avons pas manqué de faire une visite minutieuse de la cathédrale de Ségovie, l'une des plus belles et plus grandes d'Espagne.



La cathédrale de Ségovie avec au fond la neige du Guadarrama

Le lendemain nous partons très tôt en direction de Madrid. Notre guide va nous faire découvrir pendant trois heures le vieux Madrid, celui des Habsbourgs depuis la Plaza Mayor et sa statue équestre en passant par le Palais Royal du 18^e siècle, qui o surprise nous offre le spectacle de la relève de la garde à cheval.

Ensuite nous nous dirigeons vers la mairie où notre guide nous fait un cours d'économie et de politique contemporaines.



L'ours et l'arbousier, symboles de Madrid (Puerta del Sol)

La Gran Via fête ses 100 ans, nous admirons son architecture, nous découvrons ses fontaines, Cibeles et Neptuno, qui nous conduisent au musée du Prado, mais avant nous prenons le temps d'une pause-déjeuner au Jardin Botanique.



La fontaine de Cibeles



Madrid jardín botánico

En début d'après-midi, à l'heure de la sieste, le musée du Prado nous appartient. D'abord nous regardons les cartons très colorés de Goya qui servent de modèle aux tapisseries royales, ensuite sa peinture historique *les 2 et 3 mai 1808* et pour finir les peintures noires de la Casa del Sordo.



El pelele



El cacharrero



Los fusilamientos del 3 de mayo



El sueño de la razón produce monstruos



Perro semihundido

Les tableaux de Goya impressionnent mais nous ne partons pas sans avoir observé les *Meninas* de Velazquez et le mystère de son miroir :



Las Meninas de Velazquez

Murillo, El Greco, Jérôme Bosch et tant d'autres attendront... il faut partir. C'est à regret que nous quittons Madrid.

Sur la route du retour le paysage austère et le monastère de l'Escorial nous rappellent la vie ascétique de Felipe II. C'est ici que tous les monarques reposent.

De loin la Croix Géante annonce El Valle de los Caídos, où repose le dictateur Franco parmi d'innombrables victimes de la Guerre Civile.

Jeudi 29 avril après les cours du matin et le petit déjeuner, nous nous rendons à quelques kilomètres de Segovia à La Granja, le Palais d'été que Felipe V, petit-fils de Louis XIV, imagina sur le modèle de Versailles (jardins, fontaines,...).

Un orage nous surprend mais un bon chocolat espagnol bien épais avec des churros nous attend au village. ¡Qué rico!



Palacio Real de La Granja de San Ildefonso

Le vendredi matin, après le temps libre nécessaire à l'achat des derniers souvenirs, est consacré à la visite du Centre Didactique de la Judería, qui retrace l'histoire des juifs en Espagne (Sefarad) et leur rôle dans l'économie locale.

Après un dernier repas c'est l'heure des adieux. Les familles nous félicitent pour l'attitude et le niveau de langue des élèves, qui ont tenu à ce que les guides s'expriment toujours en espagnol.



Ségovie, terre de cigognes

Nous partons à 15 heures vers la France, non sans quelques larmes.

La nuit fut longue et froide. Le ciel pleura.
C'était le premier mai, mais miracle, à l'heure du petit déjeuner apparaissent quelques plateaux de « torteles de cabello de ángel » (pâtisseries à la pastèque confite) et même quelques croissants pour nous consoler.
A dix heures nous sommes arrivés à Dijon où les parents nous attendaient.

Les élèves doivent rédiger un carnet de voyage qui sera évalué par les professeurs et exposé lors de la soirée restitution pour les parents et le lycée le 4 juin. Cette soirée sera l'occasion de faire un bilan autour d'un apéritif espagnol. Les élèves présenteront les photos et films des meilleurs moments.



El Alcazar de Segovia

Mes collègues Claire Voyemant, professeur d'espagnol, Mustafa Bensetti et Eric Laloë, professeurs de sciences, ont mis leur expérience, leur connaissance des élèves et leur amitié au service de ce voyage culturel et je les en remercie.

Marie Hernandez
professeur d'espagnol,
Dijon, le 16 mai 2010